

## Le juge qui l'a condamné à mort était un ami de Micky, le pédiatre de leurs deux enfants, Nejra et Tarik



(OLIVIER VOGELSANG)

Son livre, au fond, est une longue lettre. Celle d'une femme à son amoureux. Et si nous avons accès à cette intimité, c'est qu'une tragédie hache le récit, un événement majeur de la fin du siècle dernier, la guerre de Bosnie (1992-1995). Fatima Softić a perdu là-bas 51 des siens, tombés au champ d'horreur. Dont Micky, son mari.

Un jour de mai 1992, le pharmacien de Bratunac, bourgade proche de la frontière serbe, est emmené par des miliciens d'Ankan, le criminel de guerre qui, à l'époque, «nettoyait» ethniquement la région. Micky est bosno-musulman dans une ville à majorité serbe. Fatima apprendra que le juge qui l'a condamné à mort était un ami de Micky, le pédiatre de leurs deux enfants, Nejra et Tarik. Les deux couples étaient proches. Fatima a revu Milanika, l'épouse du pédiatre, après la guerre, par hasard, dans une rue de Bratunac. «Comment va Micky?» a demandé Milanika. Qui savait forcément que le pharmacien de Bratunac avait été exécuté. Fatima ne lui a rien répondu. Elle s'est éloignée puis a pleuré.

### Parler avec Micky

Novembre 2017, à Nyon. Un immeuble où Fatima vit à l'étage 11. Vue sur le lac, les Alpes, la Bosnie très au loin, imaginée. Elle habite seule là-haut. Nejra et Tarik ont bien grandi, sont mariés, parents. Elle est quatre fois grand-mère. Chez elle, cette impression de netteté, de propreté. Décor plutôt dépeupillé. On l'imagine assise, ayant auparavant tout bien récuré et rangé, libre donc d'attendre. Fatima croit au miracle: revoir Micky. Pourtant elle a reconnu son corps, du moins ce qu'il en restait, en 2007 alors qu'une centaine d'autres victimes identifiées allaient enfin quitter leur charnier et reposser dans une tombe. Fatima va tous les ans là-bas dans ce cime-

tière, parler avec Micky. Son appartement à Nyon est grand, fait pour deux. Il y a de la place. Quand on entre, on enlève les chaussures comme en Bosnie. Parce qu'il ne faut pas salir et que l'on fait la prière à terre. Fatima est pieuse. Elle ne le fut pas toujours. C'est sa fille qui l'a guidée parce qu'elle ne voulait pas que sa mère aille en enfer après la vie. Alors Fatima prie cinq fois par jour, fait le ramadan, a même accompli le Hadj (pèlerinage à La Mecque). La religion lui est d'un grand secours. Du temps de la Yougoslavie, les fêtes étaient célébrées par tout le monde sans distinction de religion. Noël, Pâques juive. Nouvel An orthodoxe, Aïd-el-Kébir. De bonnes raisons pour boire, fumer, manger, chanter et couvrir les gosses de cadeaux.

### Employé au CHUV

Fatima était céramiste à Bratunac lorsqu'elle a rencontré

## Libre d'attendre

**FATIMA SOFTIC**

Elle a fui la Bosnie en 1992. Son mari est mort là-bas. Elle a tenu chaque jour un journal qu'elle destinait à ses petits-enfants. C'est aujourd'hui un livre et le témoignage d'une résilience

CHRISTIAN LECOMTE  
@christiecd5

### Un jour, une idée

Adresse de rêve pour les juke-box et les flippers

SEBASTIEN LADERMANN  
@Sladermann

Wurlitzer, Seeburg, Rock-Ola. Ami Rowe: des noms mythiques qui sonnent aux oreilles des amateurs de juke-box comme autant de promesses de sonorités inimitables. Témoins d'une époque désormais révolue, ces belles machines

Micky, étudiant en pharmacie à Sarajevo. Un courageux cet homme-là, qui s'en allait l'été jusqu'en Suisse panosser les sous-sols du CHUV pour gagner un peu d'argent. Un jour de 1993, alors que Fatima avait trouvé refuge à Bex, elle marche dans Lausanne et lit tout à coup CHUV sur un panneau. Elle y va, entre, voit des couloirs si longs que des gens se déplacent en trotinette, rejoint les sous-sols et valà où Micky travaillait, croise des agents qui poussent le même chariot d'entretien que celui de Micky.

### L'exil

Fatima ne voulait pas le quitter. En 1992, la guerre arrivait mais elle voulait rester avec lui à Bratunac. Micky a tranché. Il y avait leurs deux enfants, en bas âge. Alors il les a poussés dans un autobus, direction Zagreb en Croatie. Il les rejoindrait après. Les réfugiées bosniaques, des femmes avec des enfants, ont été achemi-

nées à Pula sur la côte Adriatique puis installées dans une ancienne caserne yougoslave.

Lorsque les Croates et les Serbes, unis jusque-là face à Tchetchniks (ultranationalistes serbes), se sont déclarés la guerre, les réfugiées n'étaient plus bienvenues. Elles furent les premières infiltrees. Des soviétiques venaient chercher les plus «pour qu'elles aillent soigner les soldats sur le front et leur faire cuire». La Croix-Rouge s'est posée et exilée en Suisse. C'est Fatima qui a écrit le règlement de réfugiés de Bex où on se voit encore d'elle parce qu'elle n'avait pas le permis de conduire. Elle partait le matin avec Nejra et les posait à l'école. Il y avait un proche «parce que la place de l'enfant, c'est dans une classe normale et pas dans une école spéciale pour les enfants handicapés». Le directeur de l'école a plié face à la détermination de cette femme. Puis un appartement à Vevey, la vie qui se noue.

lisse, de multiples petits boulots, de multiples domiciles, les mères de famille de chambre sur les trottoirs de Montreux dans un pensionnat de jeunes filles nantaises.

### Permis B

Quand la paix en Bosnie a été signée en 1995, une pétition a été lancée pour que les autorités suisses accordent aux réfugiés l'autorisation de rester en Suisse. Le 9 mars 1998, une centaine de personnes rassemblées à la paroisse de la Colombière tiennent Fatima, qui est la présidente de l'Association des femmes bosniaques. Le 4 juin 1998 Fatima obtient le permis B. Ce qui lui permet de sortir du pays pour y aller à sa guise. Fin décembre elle retourne pour la première fois en Bosnie. Mais ce n'est que quatre ans plus tard que le corps de Micky sera identifié par l'armée suisse. Micky sera enterré dans une tombe, une col de chaumière et une chaussure. ■

20 ans, cette activité m'occupe à plein temps», précise le spécialiste. Mécanicien de formation, c'est pour restaurer son propre juke-box que Kurt Schöber s'attelle la première fois à l'électromécanique animant le cœur de ces machines.

Puis ce sont les amis, et les amis d'amis, qui s'adressent à lui. Tous ravis de pouvoir enfin

entre ses mains. L'imposant stock de 45 et 78 tours permet à chacun, en fonction de ses goûts, de composer l'univers musical de son choix.

Mettre la machine sous tension, la voir s'allumer, attendre quelques instants pour qu'elle atteigne sa température de fonctionnement. Puis glisser une pièce dans la fente, appuyer sur